**Légende:**

**I. NEW YORK, VILLE MONDIALE: LES TERRITOIRES DE LA CENTRALITÉ.**

**Une place financière d’envergure mondiale**. NYSE et NASDAQ font de New York la première place boursière mondiale, cumulant 20 000 milliards de dollars de capitalisation boursière chaque jour, et confèrent au *Financial district* de Manhattan une prééminence mondiale indiscutable.

**Un centre de commandement d’envergure mondiale**. New York accueille l’un des deux sièges de l’Organisation des Nations Unies (ONU) depuis sa création à San Francisco en 1945. C’est le témoignage du rayonnement mondial des États-Unis et du prestige de New York, aux États-Unis et dans le monde.

**L’économie de la connaissance et de la culture.** Les musées de la ville de New York sont un facteur d’attractivité majeur qui explique que la ville accueille chaque année près de 13 millions de touristes. Les universités accueillent chacune plus de 10 000 étudiants étrangers et les clusters et centres de recherche (Dont la *Silicon Alley* entre *Time Square* et *Chelsea*) font de la métropole de New York une plate forme mondiale de la création numérique.

**Un patrimoine historique de renommée mondiale**. Le paysage de New York fait partie du patrimoine visuel de l’humanité, au même titre que *Central Park*, *Ground Zero* ou la Statue de la Liberté, des lieux immédiatement reconnus partout dans le monde.

**II. NEW YORK, UN HUB MONDIAL.**

**New York est un *hub* et ce à toutes les échelles**. Les ports et les aéroports new yorkais sont de taille modeste à l’échelle mondiale mais leur concentration permet de faire de New York une *gateway* américaine.

**Manhattan est le carrefour terrestre majeur** dans la mégapole new yorkaise. Les principales voies de communication terrestres (routières, ferroviaires et métro) convergent vers *Grand Central*.

**Vaincre la fragmentation socio-spatiale.**New York est construite sur un entrelacs de péninsules, d’archipels et de criques, la fragmentation spatiale est extrême : le réseau de tunnels et de ponts doit permettre de resserrer les liens entre quartiers paupérisés et quartiers centraux.

**III. UNE INÉGALE INTÉGRATION DES TERRITOIRES DE LA MÉTROPOLE À LA CENTRALITÉ.**

**New York City.**Les limites des cinq quartiers qui constituent la City de New York, une forme juridique qui permet une large autonomie dans les domaines fiscaux, scolaires et juridiques.

**Manhattan, l’hypercentre**. La péninsule de Manhattan, réduite à l’origine à l’extrême point sur ceinte d’un mur (Aujourd’hui *Wall Street*) concentre les fonctions de commandement, et ce à toutes les échelles et dans tous les domaines, et accueille une population aisée et riche (*Downtown*, Ve Avenue, *Central Park*). Les anciennes divisions sociales entre *East Side* aisé et *West Side* populaire n’ont plus cours, et les nouveaux centres d’affaires voire les *gated communities* en banlieue développent de nouveaux centres.

**Les dynamiques spatiales et les nouveaux territoires de la ville.** Le long des principaux axes terrestres, la ville se desserre et se créent de nouveaux pôles, tandis que la réhabilitation de quartiers historiques attirent des classes aisées : c’est le processus de *gentryfication*.

**La fragmentation sociale et spatiale au sein de la métropole new yorkaise**. Les quartiers aisés, de revenus intermédiaires et les quartiers pauvres ne se distinguent pas toujours par rapport à la distance vis-à-vis de Manhattan. La desserte en transport, le paysage, les politiques de sécurité et de rénovation des friches industrielles déterminent aussi les dynamiques de *gentryfication*.

**Une menace : les fronts de mer.** L’élévation du niveau des eaux menace les sites industriels de la ville. La réhabilitation des fronts de mer entraîne aussi la réhabilitation des friches industrielles et attirent de nouveaux habitants aux revenus plus importants que la population originelle.